

LETTRE DE CARÊME

Mgr Delville : "La conversion à l'espérance n'est pas une utopie !"

Au seuil du Carême, l'évêque de Liège a rédigé une lettre aux couleurs de l'espérance, adjuvant particulièrement bienvenu en cette période trouble que nous vivons les uns et les autres de par le monde. Il nous explique le contexte et la teneur de son développement dont la lecture nous procure déjà une belle motivation.

Votre message est axé sur la conversion à l'espérance. Mais, dans le monde actuel, comment pourrions-nous encore avoir de l'espérance face aux innombrables injustices et dérives constatées quotidiennement?

Pour trouver l'espérance, partons de nos espoirs quotidiens : nous espérons la santé, le bonheur, le succès, le profit, la sécurité, la victoire... Mais débouchons sur une espérance plus large, qui nous est donnée par Dieu : elle provient de sa parole, qui ouvre des horizons nouveaux dans nos vies. C'est pourquoi il faut se convertir à l'espérance. L'espérance est celle d'une vie en plénitude, une vie éternelle, une vie nourrie d'amour du prochain et d'amour de Dieu. Une vie qui n'est plus centrée sur nous tous seuls, mais sur toute l'humanité. Nous avons besoin d'une force extérieure, d'une grâce qui nous dépasse, d'un miracle qui nous remet debout et nous met en route. Cette espérance introduit dans nos vies une dimension mystique, un mysti-



En ce Carême, Mgr Delville nous invite à semer des graines de solidarité et à diffuser l'amour autour de nous.

cisme agissant, selon les mots d'Henri Bergson. C'est Jésus qui nous donne cette force de vie nouvelle.

Quels conseils donneriez-vous à la population pour avoir l'espé-

rance comme carburant?

Il y a trois moyens simples. Comme Jésus le propose, pratiquons la prière, le jeûne et l'aumône, comme il nous le dit dans l'évangile du mercredi des cendres (Mt 6,1-6.16-18).

Par la prière, nous reconnaissons nos faiblesses et nous attendons de Dieu un secours. Nous sortons de notre égocentrisme pour faire confiance à Dieu dans l'espérance. Nous élargissons notre prière aux besoins des autres et nous créons une solidarité invisible avec eux. Par le jeûne, nous maîtrisons les désirs de satisfaction immédiate de nos corps, nous ouvrons notre esprit au don de Dieu et nous trouvons notre nourriture dans sa parole d'espérance.

Par l'aumône et la solidarité avec les pauvres, nous offrons nos biens matériels et spirituels à l'autre, nous engageons un chemin de soin et d'amitié, nous remettons l'autre en chemin et recevons la joie dans nos cœurs. "Semons la solidarité, cultivons l'espérance", nous dit le thème de la campagne de Carême,

promue par Entraide et Fraternité, en particulier en faveur des populations du Pérou et d'autres pays du Sud.

Quel espoir attendez-vous de votre lettre?

J'espère que les chrétiens trouveront une source d'espérance dans la présence mystérieuse de Jésus dans leur vie, comme les disciples à la transfiguration de Jésus ou comme Moïse face au buisson ardent. Dans ces deux cas, la contemplation de la lumière de Dieu a débouché sur une vie nouvelle et sur un salut pour l'humanité. Ainsi j'espère que les chrétiens participeront intensément au Carême, à la semaine sainte et aux fêtes pascales. Ils accompagneront les catéchumènes qui seront baptisés à Pâques et renforceront leur propre foi. Ils pourront ainsi rayonner sur le monde et diffuser l'amour autour d'eux!

Propos recueillis par
 Jean-Pierre DELEERSNIJDER

JUBILÉ DU MONDE DU VOLONTARIAT

Bénévoles, toujours prêts !

Le week-end des 8 et 9 mars prochains aura lieu, à Rome, le Jubilé du monde du Volontariat. Sont invités à cet événement tous ceux qui appartiennent à des organisations "non profit", les membres des ONG et les assistants sociaux. Chacun peut toutefois se sentir invité et impliqué dans cet événement: nos UP et nos structures d'Eglise sont en effet tributaires d'un grand nombre de personnes qui s'engagent bénévolement à leur service. Que serions-nous sans ces forces vives qui donnent du souffle et donnent de nombreux coups de main?

Coup de projecteur sur quelques "bénévoles" à qui j'ai posé cette question: "Quel sens donnes-tu à ton engagement dans l'Eglise?"

"J'ai baigné là-dedans depuis toute petite, a répondu Véronique. Ça me permet de rencontrer des personnes, d'aller vers les autres mais c'est aussi une manière de concrétiser ma foi. Et puis dans nos petits villages, si nous n'étions plus là? Il n'y a déjà plus de messes, il n'y aurait plus aucune visibilité de la communauté chrétienne..." Ria, bénévole dans une association de chrétiens européens, est bien d'accord: "Donner de son temps, de son énergie, pour élargir ses horizons, être dans la rencontre, se décentrer de ses propres réalités

pour essayer de comprendre comment vivent les autres et... partager notre foi... C'est essentiel d'être toujours en marche!"

Des idées et des responsabilités

Même question à Joseph, prêtre récemment retraité qui a contribué à créer de multiples équipes de bénévoles pour l'aider à animer ses paroisses. Avec sa verve habituelle, il me répond: "C'est fondamentalement, une autre manière de vivre sa responsabilité pastorale suite au Concile 'Eglise Peuple de Dieu'... racine principale de ma vie vécue entourée de Saintes Femmes et d'Hommes Bienheureux!"

Contaminé par les mouvements d'action catholique, Joseph a toujours désiré et aimé travailler en équipe, pas question de faire autrement pour que chacun.e puisse donner le meilleur de lui-même au service de l'Evangile. Il m'explique ensuite les fondamentaux pour l'épanouissement des bénévoles parce qu'il faut les choyer, les animer, faire en sorte que leur engagement demeure toujours un "plus" dans leur vie. Alors il prévoit des rencontres régulières dans un cadre sympathique, une récollection annuelle dans un monastère, des excursions gratuites, des rencontres et des formations régionales et diocésaines... et des mandats de 1, 3 ou 5 ans



Véronique, Ria, Joseph,... des bénévoles qui souhaitent, cette année plus que jamais, "faire vivre le feu intérieur"!

pour ne pas laisser certains.nes, pour encourager d'autres à rejoindre le mouvement, pour éviter de s'encroûter.

Un article du journal *La Croix* de décembre 2024 déplorait que "le bénévole ultra-régulier, extrêmement fidèle, devient de plus en plus rare. (...) Pour les associations, les conséquences sont évidentes." Alors en cette année du Jubilé de l'Espérance, quels seraient les souhaits des mouvements, paroisses, associations qui ne peuvent vivre sans cette aide volontaire? "Faire vivre le feu intérieur! Seule façon d'être contagieux!" s'exclament mes trois volontaires.

Anne VAN LINTHOUT

Pour en savoir plus sur le Jubilé du monde du volontariat: www.iubilaeum2025.va/fr